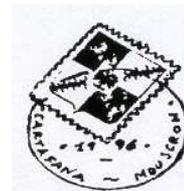


Revue bimestrielle du :

Canard Tafana

Cercle Cartophile Mouscronnois

Local:
De l' Aut Côté
21 A, Rue des Brasseurs
7700 Mouscron



JUILLET-AOUT 1999 – BIMESTRIEL N°8 – 2^e ANNÉE – 70 EXEMPLAIRES

Gratuit pour les membres - Pour les non-membres 35fb le N° / abonnement 5 N°s 150 fb

Éditeur responsable : Hossey Jacques Rue de la Station, 56 - 7700 Mouscron (056/34.82.84)

Éditorial



Juillet-Août 1999 ... Canard Tafana est là ! ...

Avec un tout petit peu de retard, peut-être . Mais avec toujours le même souci d'originalité dans le contenu, la même volonté de perfection dans la mise en page.

Et à ce titre, on ne peut pas ne pas remercier notre ami Vincent, qui a produit par le biais de l'informatique un numéro qui n'a rien à envier aux précédents. Chapeau l'artiste !

Juillet 1999... Les vacances d'été se profilent à l'horizon. Mais malgré l'éclat du soleil généreux, malgré l'état de farniente ou de nonchalance qui accompagne généralement les premières " bouffées de chaleur ", quelques membres de Club travaillent d'arrache-pied pour sélectionner les cartes postales qui figureront dans notre prochaine exposition " Mouscron, cent ans de carte postale "... Ainsi d'ailleurs que dans le livre qui en sera le complément de référence...

Pensez-y, quand vous vous prélasserez dans les transats sous les palmiers de la Costa del Sol. Et n'oubliez pas non plus: si vous trouvez, dans vos périples, une carte postale originale, assez amusante ou carrément débile, faites-en profiter vos amis cartophiles... en la présentant dans le prochain numéro de Canard Tafana...

Allez ... Bonne chasse ! Et à bientôt ...

Didier Declercq
Le brasier.



Sommaire

Éditorial : Canard Tafana
Le brasier, Didier Declercq
pg 1

Les éditeurs locaux (3)
Bernard Callens pg 2

D'Ici et d'ailleurs : Estaimpuis,
Le Collège de La Salle
Le brasier, Didier Declercq
pg 6

Insolite correspondance
Les cartes à système (2)
Jacques Hossey pg 8

Rumeurs et cartes aux puces
pg 9

Ca vous dit quelque chose?
Notre grand Mouscron, petite
ville de par le monde
pg 10

Jeu – concours pg 11

En exclusivité pg 12

NOTES SUR LES EDITEURS LOCAUX DES CARTES DE MOUSCRON ET DE LUINGNE (3)

**Charles HUBAUX-STORME (Actuellement
Place de la Gare, 23)**

Suite...

Notons que vers 1940 le couple Romain STALENS-BOUVART (voir ce nom), éditeur de cartes postales, viendra s'installer à la même adresse (la maison portait le n° 21 à l'époque).

6. L'Hôtel-Restaurant Camille STOCKMAN (qui faisait la location de voitures ; Ch. BIXNER, expéditeur, y avait une agence). Des modifications seront apportées par la suite. En 1911, la carte " MOUSCRON. - Place de la Gare " (Série 27) nous apprend que L'Hôtel-Restaurant de Camille STOCKMAN a été divisé en trois parties. A gauche (à l'emplacement de l'ancienne porte cochère) on trouve maintenant le coiffeur VANDENBULCKE-FIEVET dont l'enseigne mentionne " Au Petit Figaro ". Au centre se trouve un petit magasin de tabacs et cigares dont le tenancier est STOCKMAN. L'Hôtel STOCKMAN occupe la partie de droite (voir la carte privée n° 150-h06).

Toutes ces maisons ont évidemment subi des transformations. Voici leur affectation actuelle :

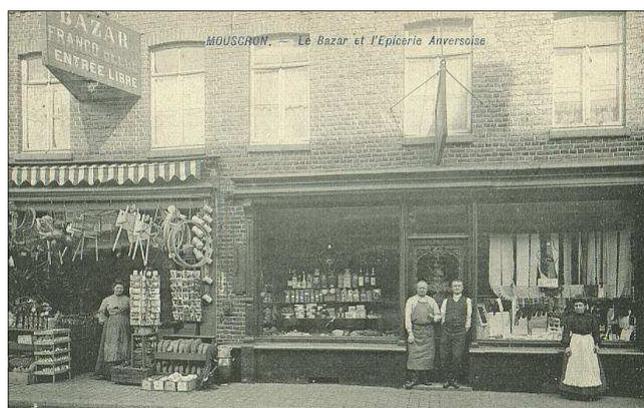
1. Le " Café de la Tête d'Or " fut démoli le 29 mai 1974 afin d'élargir la route..
2. La maison qui abritait les bureaux des " Transports Internationaux Gondrand Frères " est donc la première de la rangée ; elle est devenue une habitation privée..
3. Le " Café Médard " est devenu " Le Normandie " (Voir carte privée n° 150-h12).
4. Le " Café de la Gare " est aujourd'hui un restaurant vietnamien.
5. Les bureaux du journal " AZ " ont remplacé le " Magasin Français " de Charles HUBAUX..
6. L'Hôtel-Restaurant de Camille STOCKMAN, divisé un moment en trois parties, a été réunifié et transformé pour devenir le " Grand Hôtel ".

F. LAPAUW (Rue de la Station, Luingne)

L'imprimerie LAPAUW se trouvait dans la Rue de la Station (actuellement Rue du Village) à Luingne. Elle a édité vers 1923 une série de cartes numérotées qui concernent uniquement la commune de Luingne. C'est la maison PREAUX, de Ghlin, qui les a réalisées.

Louis LECHES-MEYER : BAZAR FRANCO-BELGE (25 puis 28, Rue du Gaz, Mouscron)

De 1904 à 1906 les cartes éditées par cette maison mentionnent " Bazar Franco-Belge, Mouscron ". A partir de 1907 et jusqu'en 1923 (année de la dernière édition connue) on trouve " Louis Lèches " ou " Lèches-Meyer ". Le Bazar Franco-Belge était un petit magasin situé dans la Rue du Gaz ; la maison existe toujours et porte aujourd'hui le n° 25. La



carte " MOUSCRON. - Le Bazar et l'Épicerie Anversoise " de la série 10 (Marcovici) nous en donne une illustration.



Plus tard, le Bazar déménagera de l'autre côté de la rue et s'installera dans un bâtiment vitré de trois étages. Ce magasin existe encore mais le rez-de-chaussée a été transformé en garage ; il porte maintenant le numéro 28.



Dans chacune des séries 33 et 34, dues à l'imprimeur Emile DUMONT de Liège, on trouve une carte qui montre les nouvelles

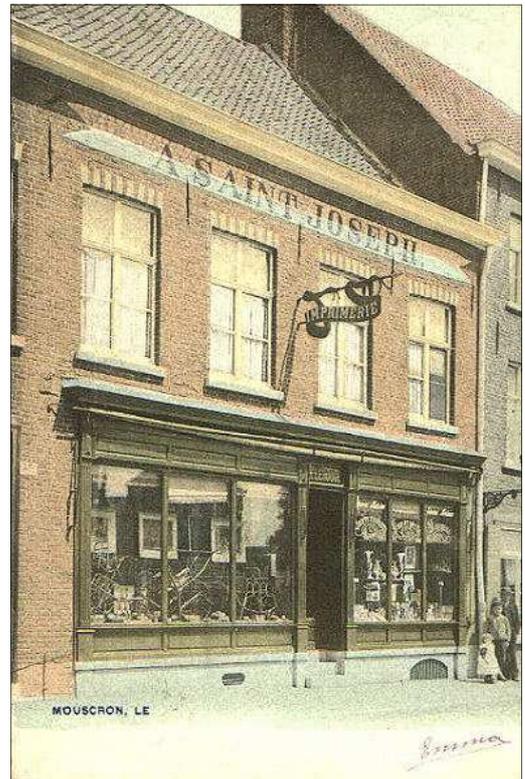


installations du " Bazar Franco-Belge ".

Henri LEROUGE (Rue de la Station, Mouscron)

Dans le numéro VIII des " Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région " (édité en 1986) Charles SELOSSE publiait un article ayant pour titre " Un grand Mouscronnois : Henri LEROUGE ". Il y décrivait les diverses facettes de cet homme qui fut à la fois étudiant brillant, poète, historien, écrivain et homme politique (il fut membre fondateur du " Cercle Ouvrier " et aurait pu devenir bourgmestre de Mouscron lors des élections de 1907). Bon acteur, il avait fondé la troupe théâtrale dramatique du " Cercle l'Avenir ".

Il se lancera dans l'édition des cartes



postales en 1902 avec deux séries imprimées par VAN CORTENBERGH C. et Fils de Bruxelles (séries 17 et 18).

Deux ans plus tard, il vendra les cartes de l'imprimeur allemand Wilhem VON HOFFMAN (série 7). En 1911, c'est lui qui sortira les premières cartes mouscronnoises de Cyrille WALSCHAERTS de Bruxelles (série 43, cartes non numérotées). Ensuite il travaillera exclusive-

ment avec la maison NELS.

Henri LEROUGE était né à Mouscron le 11-10-1856 ; il y décédera le 21-07-1922. Après cette date, trois séries de cartes (numéros 74 à 76) porteront encore la mention “ Edit. Henri Lerouge ”. Un des ses fils se prénommaient-il Henri ? Un de ses neuf enfants a-t-il continué la publication en conservant le nom de son père ? Nous ne le savons pas. Certaines maisons renommées portent toujours le nom de leur fondateur ; pour preuve, la dernière édition du calendrier des pompiers mentionne au n° 22 de la Rue de Tournai la Pharmacie DELAERE !

C'est Désiré DESSAUX et sa sœur Hyacinthe qui reprendront l'imprimerie



d'Henri LEROUGE. L'enseigne “ A Saint Joseph ” deviendra “ Librairie D. et H. DESSAUX ”.

Maurice LEROUGE (Grand'Place, Mouscron)

C'est Joseph LEROUGE, un des fils d'Henri, (voir ce nom) qui installera en 1910 une imprimerie à la Grand'Place de Mouscron. Il y restera jusqu'en 1942. Son fils Maurice (né en 1913) reprendra les activités de son père jusqu'à la cessation du commerce.

Maurice LEROUGE habite actuellement aux appartements situés 1, Rue des Patriotes à Mouscron. Il n'a malheureusement pas conservé d'archives mais nous a signalé qu'outre les cartes qu'il éditait à son nom, il était le fournisseur de la maison STALENS-BOUVART (voir ce nom).

MAISON DU STYLO

La “ Maison du Stylo ”, était installée dans la Petite Rue au n° 13 (actuellement magasin de jouets et de modèles réduits). C'était une petite boutique où on vendait des fournitures scolaires, des articles de papeterie et de fantaisie. Elle a cessé ses activités en 1960. L'époux était télégraphiste à la gare de Mouscron. La même année, Joseph MARNETH et son épouse ont ouvert “ La boutique du stylo ” au n° 22 de la Rue du Christ. Ils ont d'ailleurs racheté une partie du matériel de la “ Maison du Stylo ” et notamment des instruments pour démonter et remplacer les plumes.

D. MARISSAL-DE KOSTER

La famille habite toujours au même endroit (Rue de la Marlière, non loin de la douane).

MUSEE DE FOLKLORE (Rue des Brasseurs, Mouscron)

Le Musée de Folklore Léon MAES a édité vers 1988 une série de 11 grandes cartes modernes en couleurs. C'est la firme NELS qui en a réalisé l'impression. Les photos représentent des objets exposés au musée et regroupés par thèmes.

Notons que le musée possède dans ses cartons une collection de cartes postales anciennes qui proviennent de dons ou d'acquisitions. Elles sont accessibles au public : on peut les consulter sur simple demande.

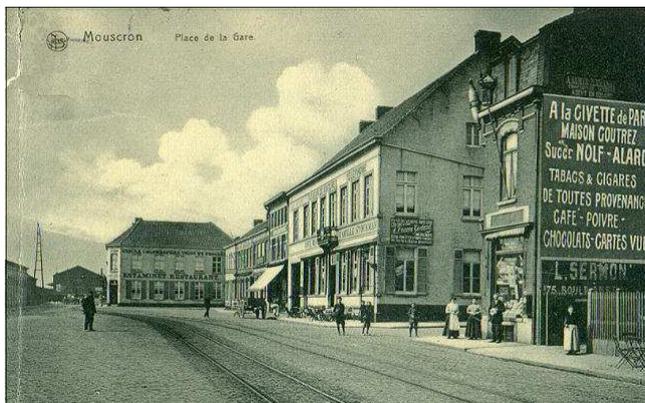
Charles NOLF-ALARD (14, Place de la Gare, Mouscron)

Le revendeur NOLF-ALARD a succédé à la “ Maison COUTREZ ” installée à la même adresse. L'enseigne du magasin était “ A la civette de Paris ”. Voir à ce sujet la carte privée numérisée sous le n° 150-m05 ainsi que la carte “ (Nels) Mouscron Place de la gare. ” reprise dans série 38.

Charles NOLF, époux de Hélène ALARD, est décédé accidentellement à Roubaix le 30-01-1913 à l'âge de 51 ans.



Son épouse est décédée à Mouscron en 1930. Leur tombe est encore visible au cimetière de Mouscron centre, allée O.



PETIT POUCKET (AU) (1, Rue de Tournai, Mouscron)

Magasin de jouets bien connu, "AU PETIT POUCKET" a édité vers 1960 une série de cartes modernes de grand format imprimées par la firme NELS. Le mari, Norbert JOLY, originaire de Champlon en Ardennes était instituteur en classe de 6^e année à l'Ecole Moyenne de Mouscron.

Imprimerie NOVE (Grand'Rue, 6, Mouscron)

Noël VEYS, imprimeur au Mont-à-Leux, Grand'Rue, 6, à Mouscron a fait réaliser une série de cartes postales. Il avait appelé son entreprise " Imprimerie NOVE "

par association des deux premières lettres de son prénom et de son nom. Cette série, mise en circulation vers 1960 ne représente que des vues de son quartier.

Notons aussi que c'est l'imprimerie NOVE qui a réalisé le livret jaune " COMMUNE LIBRE DU MONT-À-LEUX, REGARD SUR LE PASSÉ " qui fut édité en 1980 à l'instigation de Raymond BOMMEREZ. Ce petit ouvrage contient 73 cartes postales commentées.

Actuellement l'imprimerie NOVE a cessé ses activités et a cédé son commerce ; c'est la maison " Scripto ", Place de la gare, 39, qui a pris la relève.

Noël VEYS habite maintenant au n° 8 de la Rue du Mont-à-Leux, juste à côté de son ancienne imprimerie. Il ne connaît pas le nom de la maison qui a réalisé ses cartes. En fait il travaillait avec un représentant qui servait d'intermédiaire.

A. POLLYN (30, Rue de Tourcoing, Mouscron)

Cette maison a édité vers 1925 une série de cartes imprimées par les Frères PREAUX de Ghlin. Nous n'avons actuellement pas d'autres renseignements.

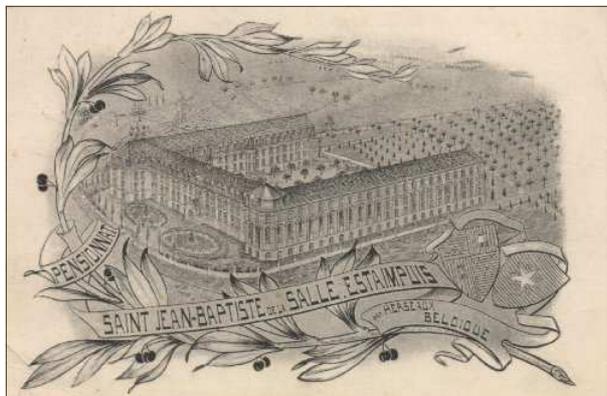
Albert RENARD (120, Grand'Rue, Mouscron)

Albert RENARD était photographe au Mont-à-Leux. Il a réalisé des cartes privées qui sont toutes regroupées dans la série 152.

Bernard CALLENS

D'Ici et d'ailleurs

Le Collège de La Salle à Estaimpuis



Carte envoyée d'Herseaux au St boniface's Collège Plymouth, en 1914

A. Avant Estaimpuis ...

Les Frères de l'Institut.

Né à Reims, le 30 avril 1651, mort à Rouen le 7 avril 1719, Saint Jean-Baptiste de La Salle est le fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Répondant avant tout aux aspirations des familiers du négoce et des manufactures des villes, leur premier pensionnat va ouvrir ses portes à Saint-Yon, près de Rouen, en 1705.

L'enseignement prodigué par les Frères vise avant tout une formation pratique des aptitudes professionnelles à la technique du métier et à la science des affaires.

Onze écoles-pensionnats fonctionnent déjà, selon le modèle de Saint-Yon, à la veille de la Révolution.

Pourtant, le 18 août 1792, la Convention -suivant le Décret de l'Assemblée Législative contre les prêtres réfractaires- supprime l'Institut, disperse les 920 Frères et ferme leurs écoles (qui sont alors au nombre de 120). Rétablie en 1803, la Congrégation finit par compter dans ses rangs, un siècle plus tard, à peu près 15.000 Frères installés aux quatre coins du monde !

Mais revenons au début du 19ème siècle ! ...

L'ascendance roubaisienne.

Le 4 mai 1830, c'est le vicomte Alban de Ville-neuve, Préfet du Nord, qui préside à l'installation des Frères à Roubaix, dans des classes construites deux ans plus tôt par le maire Boyaval-Roussel. La rentrée d'oc-

tobre y amène plus de 600 élèves. Devant cette avalanche de candidats, on se trouve dans la nécessité d'agrandir les lieux et on appelle d'urgence d'autres Frères à la rescousse !

Tant et si bien qu'en 1845, les Frères dirigent toutes les écoles officielles de la ville ! Les industriels confient aux Frères les écoles des manufactures pour les enfants des fabriques.

Et bientôt s'y ajoutent les cours du soir pour adultes!

C'est en 1891 que s'ouvre, rue Pellart, l'externat Saint-Louis.

En 1895, l'exiguïté des locaux fait surgir deux chantiers voisins: l' Institut Technique Roubaisien d'une part, le demi-pensionnat Saint-Louis d'autre part.

Et nous voici en 1904 ! ...

Le maudit Décret ... !

En 1904, sous l'impulsion d'Emile Combes, successeur de Waldeck-Rousseau, l'enseignement est interdit aux membres des congrégations.

Du coup, les relations avec le Saint-Siège sont rompues et la séparation des Eglises et de l'Etat virtuellement décidée.

Ce Décret " *combiste* " a pour effet la fermeture de 850 écoles lasalliennes.

Grâce aux lenteurs administratives (déjà !...) ce décret de fermeture condamnant le demi-pensionnat Saint-Louis ne paraît au Journal Officiel que le 30 juin 1907.

Or, en 1907, le supérieur général des Frères décide de donner le feu vert à un projet ambitieux: celui d'installer un nouvel établissement à la frontière franco-belge toute proche de Roubaix...

Un comité régional, créé pour la circonstance, obtient le 9 septembre des autorités de l'Institut et des diocèses de Cambrai et de Tournai l'autorisation d'ouvrir un pensionnat pour enfants et jeunes gens français à **Estaimpuis**. Soit à l'intersection de trois communes (Wattrelos, Estaimpuis et Herseaux), de trois diocèses (Cambrai, Tournai et Bruges) et de trois provinces (le Nord, le Hainaut et la Flandre occidentale).

Initiative amplement soutenue par le Comité des Anciens, qui veut absolument que leurs enfants puissent un jour profiter du type d'enseignement dont ils ont été eux-mêmes les bénéficiaires.

Et en février 1908, les travaux commencent ... sur un vaste terrain situé à même la frontière Estaimpuis-Wattrelos dont le Comité (la société civile dite " *La Fraternelle* ") a fait l'acquisition auparavant.

Signalons que les actes notariés ont été passés en l'étude de Maître Parmentier de Mouscron !

B. Le Collège de La Salle à Estaimpuis.

La bénédiction de la première pierre est reportée au jour chômé le plus proche, c'est-à-dire le lundi de la mi-carême, 30 mars 1908.

Le premier directeur est le Cher Frère Florentin de Jésus, décédé en 1937, directeur de 1908 à 1916.

En attendant ...



Vue générale du collège, prise avant la construction du « Pavillon Desnoullet »

En attendant de pouvoir s'installer à Estaimpuis, les Frères élisent tout d'abord domicile à Kain, près de Tournai, dans un pensionnat "miniature" -qui peut tout de même recevoir 72 élèves, tous originaires de Roubaix, Tourcoing.

Le transfert de Kain à Estaimpuis s'effectue au mois d'août 1908.

A la rentrée d'octobre, les 142 élèves se montrent particulièrement enthousiastes à la vue de leur nouveau collège, flambant neuf !

1911 voit la construction d'une aile supplémentaire (appelée *Pavillon Desnoullet*, du nom des généreux donateurs qui ont permis sa construction !) avec sous-sol, rez-de-chaussée et dortoirs. Ce pavillon est construit après la démolition du chœur de la chapelle provisoire- qui avait été installée en entresol, à l'emplacement des futurs parloirs et des salles sous-jacentes.

Hélas, le 30 septembre, une violente tornade occasionne de nombreux dégâts dans le nouveau bâtiment, ce qui retarde d'un an la consécration de la nouvelle chapelle installée dans ce Pavillon.

En 1912, le chiffre de 400 pensionnaires est atteint pour la rentrée.

En mars 1913, une autre nouvelle construction s'élève en prolongement de la chapelle: une salle des fêtes- qui pouvait recevoir 1200 personnes !- et deux dortoirs.

Après la première guerre mondiale.

En 1919, après les avatars causés par la première guerre mondiale (notamment l'évacuation des Frères qui trouvent asile au petit Collège des Dames de la Sainte-Union, tandis que le pensionnat se transforme en hôpital !), les cours reprennent avec 200 élèves (250 à Pâques, 340 en juillet !).

De 1919 à 1925, la population scolaire passe de 480 à 515 pensionnaires !

En 1923, les Hospices de Cortemarcke liquident quelques parcelles de terre à proximité du pensionnat. Ces divers lots, d'une superficie de 4 hectares constituent un terrain idéal pour installer de beaux jardins ... et une plaine de jeux idéale pour les pensionnaires !



Comme ils ont l'air bien sages, les élèves du pensionnat.

De 1925 à 1930, le nombre d'élèves passe de 496 à 508. Une régression due sans doute à la faible natalité durant les années de guerre.

De 1930 à 1935, la ligne de faîte reste curieusement étale. En effet, le nombre passe de 508 à 545 pensionnaires !

Enfin, de 1935 à 1939, il passe de 545 à 584.

Avant d'être réduit à néant, en 1939 !
(à suivre)

Didier Declercq

Insolite correspondance.

M. Guy Vandermeulen nous a fait parvenir trois cartes dont le verso de l'une est ici reproduit. L'insolite tient à la signature : il ne s'agit, ni plus ni moins, de **Léon Maes (1898-1956)**, fondateur et



premier conservateur du Musée de folklore de Mouscron, auteur de plusieurs études historiques locales dont :

- Histoire de Mouscron
- L'affaire du Risquons-Tout
- Les gildes de Mouscron
- Le château seigneurial de Mouscron
- A propos du sceau de la ville de Mouscron
- Folklore mouscronnois

L'œuvre capitale de Léon Maes réside surtout

en ses recherches dialectologiques et folkloriques. Il fait paraître en 1942 "Notre patois. Lexique" et plus tard "La grammaire du dialecte de Mouscron". C'est lui aussi qui lance, avec quelques amis mouscronnois, le journal "La Frontière" (dès la libération, en 1945) en réaction, entre autres, contre des excès flamingants. Léon Maes a encore "transposé" textes et chansons en dialecte et écrit plusieurs biographies d'écrivains.

Le musée de folklore, par son dynamisme actuel, ne peut mieux perpétuer le souvenir de son fondateur. N'hésitez pas à le visiter, il en vaut le détour !

Son adresse : 1B, rue des Brasseurs, à Mouscron.

(Sources : "Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région" tome 2, fasc. 1, pages 6 à 12, "Léon Maes. Son œuvre", par Roger Pinon.)

HJ.

A. Cartes de matière, à transformation.

Ce sont d'abord les cartes avec ajoutis : il peut s'agir d'une boucle qui, selon les humeurs du manipulateur, pourra modifier le profil ou le nez d'un personnage ; il peut aussi s'agir d'un ressort qui donnera, par exemple, un animal à queue remuante.

Deux autres catégories de cartes postales figurent encore sous ce paragraphe. Les **cartes gonflables** appelées "caoutchouc". Elles représentent des personnages dans lesquels des éléments tels que nez, ventre, seins, fesses, ont été remplacés par de la baudruche. En soufflant dans le haut de la carte, on obtient un aimable poivrot, une femme enceinte,...

Les cartes avec **papier crépon** sont des cartes doubles qui s'ouvrent pour former le corps d'un hanneton, une balle de golf, ... ou qui se replient sur elles-mêmes pour constituer un éventail, un accordéon, ... Ces cartes à crépon sont aussi quel-

Les cartes à système.(2)

quefois des cartes à tirettes qui se développent dans l'espace pour former de charmants tableaux à trois dimensions souvent à base de bouquets de fleurs..

B. Cartes à sable ou à réservoir.

Parmi les cartes anciennes, les plus nombreuses sont appelées cartes à sable. Dans ces cartes réversibles, la scène du verso est complémentaire de celle figurant au recto. Par exemple, on peut voir le vin couler d'un tonneau jusque dans une bouteille tenue par un homme qui vide cette même bouteille au recto. La suite logique de cette scène peut être vue sur de nombreuses autres cartes. On rapprochera de celles-ci les cartes-sablier. Parmi les cartes contemporaines, on ne trouve pas vraiment de cartes "à système", mais un regain pour les cartes à "réservoir" (vin, eau minérale, "air", terre de tel pays,...)

C. Eventails

Les cartes “ éventail ” n’ont pas besoin d’être décrites. Elles sont quelquefois nacrées. Il en existe de contemporaines au Japon. Attention : il existe des cartes éventail qui se déplient (de loin les plus belles) et des cartes en forme d’éventail, rigides (surtout dans les productions contemporaines)

D. Cartes parlantes

Il existe, bien sûr, les cartes disques et les cartes à enregistrer. Les **cartes-cris** sont les plus célèbres des cartes parlantes, puisqu’il en existe encore aujourd’hui. Quand on les presse entre les doigts, elles reproduisent des cris d’animaux (chien, chat, oiseau) ou les “ vagissements ” d’un bébé. Les Américains ont mis au point, vers 1982, des cartes à **message oral** qui restituent, lorsque l’on tire sur une sorte de ruban, une très courte phrase telle que “ I love you ”, On met également au point des cartes “ à refrain ” qui émettent quelques notes d’une chanson célèbre.

E. Cartes à déchirer, cartes à pochette.

Les cartes “ à déchirer ” sont assez rares. On n’en connaît que des anciennes (une dizaine de types). Quand on les déchire (elles ne peuvent servir qu’une fois), elles libèrent une photographie de personnalité. Plus nombreuses et plus ingénieuses sont les cartes “ à pochette ” destinées à protéger la correspondance contre les indiscretions des uns et des autres. Les plus amusantes concernent les dessins de fleurs de C.Klein, parce que de nombreux collectionneurs en possèdent encore sans le savoir, la

correspondance étant restée prisonnière depuis le début du siècle. Il existe divers types de pochettes dont les plus grandes occupent la totalité de la place disponible tandis que les plus petites ne dépassent pas quelques centimètres carrés. Il arrive que des éditeurs audacieux en refabriquent de temps en temps.

F. Divers systèmes physiques.

Les cartes en sont légion, mais rares dans chaque catégorie, tant les inventeurs font preuve d’imagination. Voici les exemples les plus significatifs. Les cartes **volet**, appelées aussi dépliantes ou bien ouvrantes sont celles dans lesquelles il faut soulever un volet pour changer complètement ou partiellement le dessin. Les meilleures sont les cartes doubles dont l’ouverture fait jaillir le personnage. Elles sont assez nombreuses, même aujourd’hui. On peut encore parler des cartes **ronds de fumée** grâce auxquelles, par le truchement d’un monsieur à monocle, vous serez capable de faire des ronds absolument parfaits ! Enfin, il existe les cartes **volumante**, qui se développent sur trois dimensions. Elles forment ainsi une chaise, une bibliothèque, un dirigeable sortant de son hangar,

(Sources Neudin, 1989, pp. 390-392)

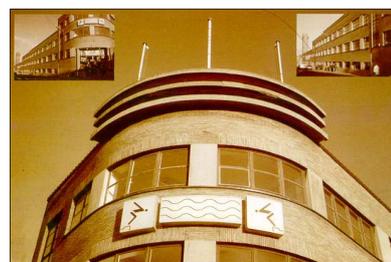
H.J.

“ Cartes aux puces ”

Anecdote.

Le samedi 24 juillet, me rendant comme à l’habitude au marché de la gare, à Mouscron, j’ai rencontré un ami, Léon, qui venait d’acheter 4 cartes : 3 “ fantaisies ” et 1 ... mouscronnoise !!! N’ayez crainte, cette carte est bien postérieure à 1899, puisqu’il s’agit ... de notre carte de soutien récemment éditée ! Comme quoi, il n’y a pas que les rumeurs qui circulent vite ! !

H.J.



Ca vous dit quelque chose ?

La photo-carte parue dans la revue N°7 a été identifiée par un de nos membres, André Devriese.

Il s'agit du bureau des douanes de Néchin. Pour preuve, cette carte, datée de 1951. Le bâtiment, à gauche, est aisément reconnaissable par le losange blanc sur le mur d'angle.

Merci à notre collectionneur de cartes douanières !



Le document qui est proposé cette fois demande confirmation.

D'après M.Raymond Bommerez (fidèle lecteur!), il s'agirait d'un groupe de musiciens mouscronnois, du Mont-à-Leux, plus précisément. Malheureusement, pas la moindre date, pas le moindre nom !

Si l'uniforme ou l'un ou l'autre visage " vous dit quelque chose ", n'hésitez pas à nous contacter ! (Tel. : 056/3482-84)

H.J.



Notre " Grand Mouscron ", petite ville de par le monde.

Emile Coussement nous fait découvrir une carte du Mont-à-Leux, datée du 26 janvier 1909, envoyée à un certain M.Eugène Stellamans, chef d'atelier aux chemins de fer du Mayumbe, dans l'ex-Congo belge.

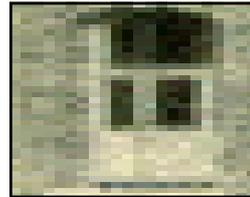
Notons le délai de 21 jours pour que la carte parvienne à Boma !

Petite anecdote : " Jules ", qui envoie cette carte, semblait être assez distrait car il semble avoir écrit la date du 25 janvier 19...10 !



Réponse au jeu concours

La carte qu'il fallait trouver cette fois-ci, était de la série 20 carte n° 18 Bureau, dortoir et château d'eau de la remise des machines (édition Emile Dumont à Liège). Le vainqueur, Monsieur Vanzeveren, a gagné une reproduction de l'Hôtel de ville de Mouscron. Attention ! Nous rappelons que la carte à retrouver est issue des photocopies reçues lors de nos réunions, en vue d'établir le catalogue! Chacun possède ainsi les mêmes chances.



Jeu-concours N°8 Question de détail

La carte figure, à titre d'illustration, parmi les séries déjà abordées lors de nos réunions.

Afin que votre réponse soit acceptée, il nous faut:

- *Le numéro de la série (et «sous-série»éventuelle)
- *La légende précise de la carte (et n°éventuel)

Indiquer le tout, ainsi que vos coordonnées, sur une carte postale du grand Mouscron que vous enverrez avant le **07/11/1999**, le cachet de la poste faisant foi.

**Chez Jacques Hossey 56, rue de la station
7700 Mouscron**

**Chez Didier Declercq 42, chaussée D'Albeke
7700 Mouscron**

Toutes les cartes postales-réponses envoyées feront l'objet d'une tombola en fin de saison.



Rappel-Rappel-Rappel-Rappel-Rappel-Rappel-Rappel-Rappel-Rappel-Rappel

Si vous aussi, dans votre collection ou dans votre entourage, vous avez des textes, cartes ou documents insolites, n'hésitez pas à nous les faire parvenir.

Nous nous ferons un plaisir de les éditer dans le prochain numéro de Canard Tafana.

Le Club



BOURSE INTERNATIONALE

CARTES POSTALES - PHILATÉLIE - VIEUX PAPIERS

LE SAMEDI 16 OCTOBRE ENTRÉE 50 FB
de 9 à 18 h

COLLÈGE ST-HENRI - 50, AVENUE ROYALE - MOUSCRON

EXPOSITION

CARTES POSTALES ET DOCUMENTS PHILATÉLIQUES MOUSCRONNOIS,
ANCIENNES CARTES GÉOGRAPHIQUES RÉGIONALES

DU 17 AU 24 OCTOBRE 99

MAISON PICARDE - RUE DE TOURCOING - MOUSCRON

ENTRÉE GRATUITE

Nord|Eclair

Pour tous renseignements et inscriptions :
+ 32 (0)56-34 08 91 - + 32 (0)56-34 82 84

Nord|Eclair